

## C H A P I T R E X X X I I I .

*De la Distillation de l'Esprit de Vin.*

LA cherté du vin est cause qu'on en distille moins à Paris qu'en plusieurs Provinces du Royaume, où il est à grand marché; en la plupart desquelles l'abondance de tartre qu'on trouve dans les tonneaux, n'empêche pas que les bons vins ne rendent leur esprit fort excellent, & même en plus grande quantité que les vins médiocres des pays où le tartre n'a pas le temps de se coaguler, & de durcir dans les tonneaux, qui ne durent pas d'ordinaire plus long-temps que le vin qu'on y met, quoique ces vins ne manquent pas de tartre: car l'abondance, la beauté & la bonté du tartre viennent plutôt des fermentations répétées que divers vins nouveaux ont faites successivement, & pendant un bon nombre d'années, dans des tonneaux bien épais & propres à servir long-temps, que du terroir ou du climat où l'on recueille les vins; puisque le tartre d'Allemagne est tout aussi bon que celui de Languedoc, & qu'il est même plus épais, à cause de la grandeur, l'épaisseur du bois, & la durée des tonneaux dont on se sert: outre que la partie tartareuse se trouvant naturellement séparée du vin, ne diminue aucunement la quantité ni la force de la partie spiritueuse volatile & inflammable du vin; c'est pour cette raison que les vins du Languedoc où l'on trouve beaucoup de tartre, enyvrent encore plutôt que ceux dont le tartre n'a pas eu le temps de se coaguler. On doit néanmoins plutôt fonder le choix de l'esprit de vin sur sa pureté, que sur le lieu d'où on l'a tiré: & pour y réussir, on doit s'étudier à le bien déslegmer, & être soigneux d'avoir pour cet effet du vin le plus naturel, ou de la meilleure eau-de-vie qu'on puisse trouver.

## R E F L E X I O N S .

QUELQUES-UNS veulent que pendant la distillation, on tienne au haut de la vessie qui contient le vin ou l'eau-de-vie, du papier brouillard en plusieurs doubles, ou quelque morceau de gros drap, & que tandis que les esprits passent facilement à travers de ces choses, le flegme y soit arrêté & contraint de retomber. D'autres veulent qu'une éponge de mesure imbibée d'huile produise le même effet: mais les uns & les autres s'abusent, parce qu'une partie du flegme accompagnant l'esprit, ne manque pas de passer à travers du papier, du drap, & même de l'huile, dont l'esprit de vin enlève même avec lui quelques particules, qui peuvent altérer ses bonnes qualités.

Ces difficultés ont obligé les nouveaux Artistes d'inventer un vaisseau, par le moyen duquel on peut, au premier coup, avoir un esprit de vin aussi pur, que si on l'avoit rectifié plusieurs fois par les moyens dont je viens de parler, & dont l'expérience que j'en fais tous les jours, m'engage à donner deux diverses figures, représentant les vaisseaux que j'emploie à cette rectification.

Je laisse à part en cette occasion l'usage des matras à long cou couverts de leur chape, qu'on doit autant rejeter pour le long-temps qu'il faut y employer pour rectifier un peu d'esprit, que pour la difficulté qu'il y a de trouver à Paris ces vaisseaux bien faits, & encore plus à la campagne.

## REMARQUES.

LA vessie, ou le corps de l'un & de l'autre de ces vaisseaux doit être de cuivre rouge bien étamé au dedans, ayant deux ouvertures, dont la grande & principale étant en sa partie supérieure, doit être accompagnée d'un cou, capable d'embrasser justement la partie basse du serpent; & l'autre étant au côté & tant soit peu plus bas que le cou, doit aussi avoir un petit cou propre à y introduire au besoin une partie du syphon ou du bec d'un entonnoir, tant pour verser par là l'eau-de-vie dans la vessie, que pour en retirer le flegme, par le moyen du syphon lorsqu'on a distillé l'esprit.

On peut faire le serpent d'étain sonnante, lorsqu'il ne doit porter qu'une chape de verre, laquelle doit embrasser la partie supérieure du serpent, faite en façon d'entonnoir; mais il faut faire le serpent de cuivre lorsqu'on veut qu'il porte un grand réfrigérant: & même on est obligé de le fortifier d'une colonne de cuivre creuse, bien épaisse, d'une bonne grosseur, & assez forte pour soutenir le réfrigérant, & fortifier le serpent dans ses replis: le réfrigérant doit être aussi de cuivre, étamé seulement au dedans à l'endroit où les vapeurs doivent monter, se résoudre en esprit, & delà couler dans le récipient: sur toutes lesquelles choses, je renvoie le Lecteur aux figures que j'en ai fait représenter.

Par le moyen de ce vaisseau, la partie aqueuse de l'eau-de-vie rencontrant un conduit resserré, entortillé & fort élevé, & ne pouvant monter si haut ni si facilement que l'esprit de vin, est contrainte de l'abandonner, & de retomber dans la vessie d'où elle s'étoit élevée, pourvu qu'on ménage bien le feu.

## OPÉRATION.

POUR cet effet, après avoir placé le vaisseau sur un fourneau bâti exprès & bien proportionné, rempli de bonne eau-de-vie environ les deux tiers de la vessie, parfaitement bien luté toutes les jointures tant du vaisseau que du récipient, & rempli d'eau froide le réfrigérant; on allumera dans le foyer du fourneau un feu de charbon fort doux, quoiqu'immédiat, lequel on continuera jusqu'à ce que l'esprit de vin cesse de distiller pur; ce qu'on connoitra, lorsqu'en en faisant brûler tant soit peu dans une petite cuiller d'argent, on y trouvera après quelque humidité au fond; auquel temps néanmoins ayant changé de récipient, on continuera la distillation, jusqu'à ce que l'eau qui distillera ne brûle plus, & on profitera par ce moyen d'une eau-de-vie qu'on pourra mêler & rectifier après parmi d'autres.

L'esprit de vin rectifié cette seule fois, se consume non seulement tout, lorsqu'on l'a allumé; mais il enflamme ensuite la poudre à canon, sur laquelle on l'aura mis dans une petite cuiller. On a aussi la satisfaction d'en

pouvoir rectifier dans ce vaisseau plusieurs pintes en un jour, sans beaucoup de peine, avec peu de soin & peu de dépense.

*Vertus de l'Esprit de Vin.*

Quelques-uns ont donné à l'esprit de vin le nom d'Essence très-sublime & incorruptible, de Soufre céleste & de soufre bezoardique végétale, de Ciel des Philosophes, de Ciel de Raymond Lulle, de Corps éthéré composé d'eau & de feu, &c. Mais laissant à part tous ces éloges, je puis dire que cet esprit est fort propre pour échauffer & pénétrer, de même que pour inciser, subtiliser, résoudre, faire transpirer, & dissiper les mauvaises humeurs, s'en servant intérieurement & extérieurement aux maladies où ces effets sont nécessaires. D'ailleurs c'est un menstrué & un dissolvant très-propre à plusieurs usages, & non seulement des plus employés, mais même dont on se peut le moins passer dans la Chymie. Je puis aussi le nommer non seulement incorruptible, mais capable de conserver les corps qu'on y garde dedans, & de les défendre contre toute pourriture.

On s'en sert aussi fort avantageusement contre les gangrenes, & pour éloigner toute la corruption qui peut arriver aux parties; il débouche puissamment tous les conduits, facilite la communication des esprits, & hâte la circulation du sang. On le recommande beaucoup contre les rhumatismes: c'est aussi un des meilleurs remèdes qu'on puisse employer contre les brûlures, dont il arrête les progrès.

Cet esprit néanmoins, quoique fort pur en apparence, contient encore plusieurs particules de flegme, qu'on peut diminuer en rectifiant le même esprit sur la sixième partie de son poids de sel de tartre bien desséché, qu'on aura mis dans le même vaisseau où on l'avoit rectifié, après l'avoir bien délivré de son humidité; & le distillant par un feu bien modéré, jusqu'à ce qu'il ne monte plus pur. On peut même après cela dessécher de nouveau le même sel, & y ayant encore versé dessus l'esprit de vin, le distiller de même qu'à la première fois, pour diminuer encore davantage ses parties aqueuses.

Par cette méthode on aura un esprit de vin de bonne odeur, & beaucoup plus fort qu'il n'étoit; & auquel quelques-uns donnent le surnom de tartarisé. Mais on le rendra encore plus pur, si l'ayant mis dans un matras à long cou couvert de sa chape bien lutée, on le rectifie de nouveau au bain-marie tiède, n'en retirant qu'environ les trois quarts, & si ayant ensuite mis à part la résidence, on rectifie encore de même par trois ou quatre fois cet esprit, mettant toujours à part les résidences; car on aura par ce moyen un esprit extraordinairement pur, dont les effets seront beaucoup plus puissans que ceux de l'esprit de vin ordinaire, en sorte que dix ou douze gouttes de ce dernier prise par la bouche, dans quelque liqueur propre, opéreront davantage & plus promptement qu'une cuillerée du premier.